

LA LETTRE DE CARLES

n° 89

Avril, mai juin 2018

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Avenue de Rheinbach,
Chemin de Carles
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON
Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000
AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
CCP : Montpellier 3 542 25 Y
Courriel : info@masdecарles.org
Site internet : www.masdecарles.org

EDITORIAL

« Nous avons parfois le sentiment du peu de réalité de notre réalité » Cette petite phrase d'Edgar Morin ¹ a réveillé quelque chose en moi. Il parlait de l'humanité en général. Mais cela semble être vrai pour nous ici, également : notre réalité pèse de peu de poids auprès de beaucoup. La réalité de Carles, de celles et ceux qui l'habitent, paraît une marge sans

grand intérêt au regard des intérêts supérieurs de l'argent, du commerce, de l'affirmation de ma supériorité. Et ce regard nous affaiblit tous : ceux du dedans (regardés comme non-conformes) et ceux du dehors (qui amputent leur humanité de l'humanité des autres).

A l'inverse, quand Carles pèse son poids de vie, alors tout change. Notre réalité peut rapidement devenir un lieu de fierté. Celle d'appartenir à une « région » du monde des hommes où se dénouent les vieilles superstitions des illusions communes propagées par le langage unique du profit. Une « région » où se nouent des histoires de reconnaissance, d'acquisitions de compétences, des liens de fraternité et d'alliances multiformes (entre les hommes et avec la Terre) que la vie d'avant la vie au Mas (quel que soit notre statut) n'avait jamais imaginé. Joseph Persat le répétait souvent : « Si tu viens au Mas et que cela ne change rien en toi, pour toi et pour les autres, quel intérêt de rester ? » Invitation faite à tous à s'extraire de ses exigences propres, de se détacher des chaînes auxquelles il a consenti par convenance, qu'il s'est laissé imposer par crainte de l'avenir. Comme l'a écrit Philippe Roth, il arrive qu'on puisse se dire : « Il n'y a pas de contrat entre la vie et vous... ! »

Du coup rien ne s'oppose à ce que nous refusions de repousser la pauvreté et l'échec à l'extérieur de mon champ de vision.

C'est pour manifester cela que nous sommes au Mas. Demandez (entre autres) à R., l'homme aux deux béquilles qu'un peu de confiance, quelques années et de vraies responsabilités ont remis debout. Et pour rien au monde « l'homme-qui-plantet-et-arrose chaque-matin-au-petit-jour » ne remarquerait avec ses béquilles, tant qu'il est ici comme à la maison. Les riens de nos vies font tenir à la vie ses promesses (enfouies) de fécondité. Contrairement à ce qu'en disent certains (qui se veulent moins inégaux que d'autres) ce n'est pas l'excès de solidarité qui ruine nos vies, mais l'inverse qui nous prive de fécondités inenvisagées. C'est pour cela que Carles existe, pour ces hommes et ces femmes qui se sont redressés en même temps qu'ils faisaient rendre vie à leurs vies abimées : parce qu'ils ont trouvé là un logement (d'abord), une vie commune, une activité et l'assurance de n'être plus enfermés dans un statut de mépris et d'inutilité. C'est ceux-là que les institutions nous invitent à prendre en charge. Alors il faut du temps, pour qu'ils retrouvent un certain équilibre... vite remis en cause dès qu'un traitement cesse, qu'un impondérable se présente, qu'advient l'évidence de ne pas pouvoir gérer conflits,

solitude et propositions nouvelles. Beaucoup de temps parfois. Et pour certains l'impossibilité d'envisager de quitter la maison. L'homme ne se construit pas à coup de décrets mais à force de patience, de promotion d'une responsabilité dans une activité reconnue, de proposition d'un toit et d'une table assurés pour que cesse l'errance (intérieure et extérieure) et la proposition d'une convivialité constructive. S'établir quelque part avec d'autres pour forger une renaissance d'humanité ! « Un pauvre est un pauvre de lien », disait Xavier Emmanuelli. « Il faut enseigner le souci de l'autre ». Et Guillaume Duval assurait par ailleurs que « seul un pays peuplé d'égaux, où même les plus pauvres sont bien éduqués, bien logés, bien soignés, peut faire preuve de suffisamment de cohésion pour faire face aux redoutables défis posés par la révolution numérique et la crise écologique. » ² Les solutions technocratiques proposées aujourd'hui peuvent-elles nourrir ces apprentissages ? Ou bien ne sont-elles là que pour nous permettre d'élégantes négations de l'autre, oublieux que nous sommes que c'est cela même qui nous déracinent ³ un peu plus de la terre de notre humanité ?

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

66 personnes différentes ont été accueillies, pour 76 actions.

Hébergement : 58 personnes ; 37 dans le Lieu à Vivre (5.547 journées), 15 en pension de famille (2.410 journées), 6 en urgences (606 journées). Toutes exercent une activité sur le lieu.

Actions d'insertion : 16 personnes ; 11 dans le cadre du chantier d'insertion (7.139 h) et 5 en ACI (1.214 h).

Revenus : 23 personnes relevaient du RSA, 17 de l'Allocation Adulte Handicapé, 9 bénéficiaient d'une petite retraite...

... et de vos dons

Au 30 juin, **dons** et cotisations ont représenté **14,5%** des recettes de la maison.

S'ajoutent : la participation des résidents (5,3%) ; la vente des produits du Mas (11,6%). C'est **au total 31,4% des recettes** qui sont générés par vos dons et la maison elle-même.

Un immense merci à vous tou(te)s qui nous permettez ainsi de traverser crise et restrictions budgétaires promises ; d'offrir aux personnes un espace de vie plus assuré pour eux.

¹ Edgar Morin, *Connaissance, ignorance et mystère*, Fayard, 2017, p. 28.

² Guillaume Duval, *Editorial* dans *Alternatives économiques*, juin 2018.

³ Selon l'expression de Frédéric Boyer.

DITS

« Au cours des années 1990, s'imposa à moi l'idée que le vaisseau spatial Terre, propulsé par quatre moteurs incontrôlés -science, technique, économie, profit- est désormais emporté vers de très probables catastrophes en chaîne -le probable ne signifiant pas l'inéluctable car une liberté demeure à notre portée : celle d'un changement de cap. »

Edgar Morin

A propos de surendettement : « *Les agents de la Banque de France... ont souligné que la nature des dossiers qu'ils traitent a changé au fil du temps : ' On voit arriver davantage des cas liés à la pauvreté et moins causés par une accumulation de crédits '... Un ménage surendetté sur deux n'a aucune capacité de remboursement et dans l'immense majorité des cas (82%), le patrimoine possédé est inférieur à 2.000€. En outre, près de la moitié des personnes surendettées sont sans activité professionnelle.* »

Et l'article conclura à une forme d'amélioration : le nombre de dossiers déposés a chuté de 22%. Quel beau progrès en effet !

Journal La Croix, 25.05.2018.

« *Homme, tant que tu es, sais, possèdes, chéris, Tu, n'es pas délivré, crois-moi, de ton fardeau.* »

Angelus Silésius, *L'errant chérubinique*.

« Les poètes déclarent qu'aller-venir et dériver de par les rives du monde sont un Droit poétique, c'est-à-dire : une décence qui s'élève de tous les Droits connus visant à protéger les plus précieux de nos humanités ; qu'aller-venir et dériver sont un hommage offert à ceux vers qui l'on va, à ceux chez qui l'on passe et que c'est une célébration de l'histoire humaine que d'honorer la terre entière de ses élans et de ses rêves. Chacun peut décider de vivre cette célébration. Chacun peut se voir un jour acculé à la vivre ou bien à la revivre. Et chacun, dans sa force d'agir, sa puissance d'exister, se doit d'en prendre le plus grand soin. »

Patrick Chamoiseau, *Frères migrants : déclaration des poètes*, Seuil, 2017.

Chômage. En 2018, on comptait 2,6 millions de demandeurs d'emploi âgés de 60-64 ans (soit plus de 2,5 fois plus qu'en 2008). Le chômage longue durée n'a pas baissé avec la reprise... il aurait même tendance à remonter à cause du recul massif des emplois aidés décidé par le gouvernement.

Alternatives économiques, juin 2018, p. 12.

LA VIE AU MAS

De ferme en ferme. Pour la 4^{ème} année consécutive, le mas de Carles a participé au weekend « De Ferme En Ferme » qui s'est déroulé le 28 et 29 avril.

Cet évènement national existe depuis 1993. La Drôme a été le département précurseur de cette initiative. Les agriculteurs souhaitent faire partager leur passion. Fort de cette réussite, le réseau CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural) a alors développé cette opération, qui a lieu tous les ans, le dernier weekend d'avril. Les fermes, engagées dans une démarche d'Agriculture Durable, et participant à cette opération, ouvrent leur porte au public pendant ces deux jours.

Pour ce weekend, nous avons accueilli 450 visiteurs, essentiellement des familles, qui ont ainsi pu découvrir le lieu, et notre savoir-faire sur les activités agricoles.

Les visiteurs étaient guidés par les résidents du Mas. Un parcours avait été préparé en amont. 26 épouvantails, mascottes de cet évènement, ont été confectionnés avec l'aide des écoles alentours. Disposés un peu partout sur le site, elles indiquaient le sens de la visite pour les visiteurs qui souhaitaient se promener seul.

Puis, au retour de la visite, on leur proposait une boisson et une dégustation de nos produits. Les enfants pouvaient participer aux activités de plantation d'aromatiques et de coloriage. Pendant ce temps, un stand de fromages, légumes, confitures, huiles et livres attendait les adultes qui faisaient leurs emplettes avant de repartir.

49 repas, confectionnés uniquement avec des produits du Mas de Carles, ont également été servis au cours des deux midis. Les papilles gustatives de nos visiteurs ont apprécié ce repas copieux et inhabituel. Au menu : soupe d'ortie avec sa tuile au thym et huile d'olive – lapin à la provençale avec son flan de courgettes – Sablé breton accompagné de sa mousse de chèvre et confiture de figue.

En arrivant, les visiteurs pensaient rencontrer une famille d'agriculteur. A leur départ, tous nous ont remercié pour ce beau projet. De belles rencontres ont eu lieu ce weekend, et ce malgré la pluie qui a tenté de jouer les troubles fêtes le dimanche après-midi. Nous avons alors investi la salle à manger pour de beaux échanges, en attendant qu'une accalmie permette la reprise des visites.

Un grand merci aux résidents (Alain, Bernard, Jean Marc, Jean Luc, Gérard, Momo, Pascal, Rose, Cyril, Florian, Jean Noel, Lhabib...) qui

ont naturellement pris en main cet évènement. Ils ont eu un grand plaisir à faire visiter leur maison. Chacun, à sa façon, a pu expliquer l'histoire du Mas de Carles, et le travail effectué au quotidien.

En chiffre : 450 visiteurs, 49 repas servis, 7 nouveaux adhérents, 200 € de dons, 2.570 € de vente de produits. (Claire BOULAI)

La mort d'Alain, le frère de Solange. Cela est venu soudain. Et comme chaque fois que la mort frappe sans prévenir, difficile de ne pas essayer de comprendre pour ne pas se laisser abattre totalement : « *Venez les saints de tous les jours, vos cœurs de pauvres et vos mains rudes, vos deux pieds nus boitant l'amour, jardiniers des béatitudes... Un nouveau-né vous est donné, ouvrez la porte de vos danses.* »⁴ Nos pensées à celles et ceux que cette mort a plongé dans la tristesse.

Un papillon rare. Il est arrivé rose d'émotion.

Cet homme venait de découvrir dans une des serres de la maison un papillon rare. Le « grand paon de nuit ». Avec ses quinze centimètres d'envergure il est le plus grand papillon d'Europe. Ne s'alimentant pas, il ne vit qu'une semaine environ, qu'il consacre à sa reproduction... et il ne pense qu'à ça ! Etait-ce la raison de l'émoi de ce garçon ? « Papillon, ce billet doux plié cherche une adresse de fleur », écrivait Jules Renard... et pas que !

Les institutionnels épluchent **les comptes** présentés par l'association. Retour de cet examen : il apparaît que le financement des journaux et l'abonnement à Canal + n'ont pas leur place dans le financement de nos maisons. Pas plus que la charge d'un enterrement quand cela peut arriver. Règles du CHRS obligent. Mais justement, notre passage dans la commission de validation de notre démarche n'a pas validé une inscription en tant que CHRS mais en tant que « lieu à vivre ». Et dans cette logique il n'est ni inutile ni hors de propos de fournir aux résidents de quoi alimenter leur réflexion et leurs passions. Ni d'offrir ici ce qui est le minimum requis dans toutes les familles de France (y compris un accompagnement digne jusqu'au-delà de la mort).

Toujours ce regard en surplomb qui considère que les hommes ici n'ont pas droit à l'accès de ce qui est commun aux autres ? Ou cette volonté comptable qui ne voit que par le bout d'économies de mépris ? Ou plus simplement l'ignorance de la réalité de nos lieux et des « gens » qui les habitent, hommes et femmes comme nous ? En tous cas, l'invitation à nous redire simplement ce qui nous paraît essentiel dans l'accueil au mas de Carles.

⁴ Jean Debruyne, *Mourir*, Desclée, 1978, p. 98.

(suite page 7)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Association Mas de Carles 11 avril 2018

Comme chaque année, à l'invitation de Joseph qui demandait que l'on prenne « *soin de lire mon testament dans chaque assemblée générale* »⁵, nous prenons le temps de réentendre ce testament spirituel de notre fondateur. Parce qu'il est le fondement des statuts de l'association et le pilier de notre présence au mas.

"Un homme découvrit un trésor caché dans un champ. Dans sa joie, il s'en alla, vendit tout ce qu'il possédait et acheta le champ » (Évangiles de Mt 13,44).

Cet homme, c'est moi-même. Le trésor, c'est le Mas de Carles. Un jour, j'ai découvert Carles. Ce fut, pour moi, un émerveillement. Je découvris un site exceptionnel. Il s'en dégagait une ambiance de paix, avec un certain fond de mystère. J'ai été séduit. J'ai compris qu'il y avait là quelque chose à faire, une chance à ne pas manquer. J'ai passé une grande partie de ma vie à accueillir : j'y ai vu là l'aboutissement d'un projet.

Les plus déshérités, ceux qui n'ont plus de famille, de travail, y auraient leur place. Tous ceux qui ont soif de paix, de calme, d'amitié, y viendraient. Une vie fraternelle de partage y serait possible loin de tout ce qui divise : l'argent, la race, la culture, etc. Carles deviendrait un lieu fort pour de nouveaux départs.

Carles a une vocation d'accueil. Depuis des années, Carles a accueilli des milliers de personnes et ce sont les plus pauvres qui y ont trouvé demeure. C'est pourquoi je demande aux membres de l'association d'entrer dans ce mouvement d'accueil, déjà réalisé en partie, pour le développer et le soutenir avec désintéressement... Carles ne deviendra jamais un objet d'intrigue, un lieu de trafic, de commerce ou réservé à quelques-uns ».

Fait à Avignon, le 15 Janvier 1981

Père Joseph PERSAT,
Fondateur du Mas de Carles.

Le projet associatif.

Et d'abord en revenir aux sources du **projet associatif** : redire ce qu'est le mas dans sa proposition de « lieu à vivre » pour laquelle il a été « validé » et reconnu par la DDASS du Gard, après passage en CROSM, acté par un

arrêté préfectoral en date du 18 avril 2005 : « *L'autorisation prévue à l'article L 313-7 du code de l'Action sociale et des Familles, est accordée à l'association Mas de Carles pour l'ouverture d'un établissement expérimental intitulé « Lieu à vivre ». La capacité du « lieu à vivre » est de 30 places.* »

Le Mas de Carles propose un premier accueil et un hébergement durable, (et en collaboration avec le 115, un accueil d'urgence). L'entraide est la règle de construction de la vie sur le lieu pour permettre aux plus pauvres d'accéder à des biens et à des services qui leur seraient autrement inaccessibles.

La vie commune se caractérise par un certain nombre d'actions concrètes : Le partage des tâches d'utilité collective / La participation quotidienne aux activités de la ferme / Une vie rythmée par l'heure des repas, des temps d'activité, des temps de rencontre et d'échange / Une vie collective guidée par l'esprit de compagnonnage.

L'activité s'organise autour de 3 pôles : l'entretien de la maison / les activités de la ferme / l'entretien de l'espace naturel.

Le développement d'une activité économique « initiative de fraternité » est le propre des « lieux à vivre ». Maraichage, arboriculture, chèvreserie-fromagerie, apiculture, petits élevages et transformation des produits sont les principales productions du Mas de Carles. Cette activité est non rentable mais de qualité (label bio et appellation AOC). Elle contribue aux besoins financiers de la maison et accueille des actions d'insertion (chantier et action collective d'insertion)

La citoyenneté s'exprime à travers une implication personnelle ouverte vers l'extérieur. Elle s'appuie sur :

- une production de qualité diffusée dans le tissu économique local
- la participation de chacun à sa propre prise en charge et à celle de la maison.
- l'inscription des personnes dans les réseaux locaux (santé, social, socio professionnel, organisations professionnelles, activités culturelles et de loisirs)
- la promotion des personnes à travers l'accès à la formation, à la culture, l'acquisition de compétences techniques et la **Validation des Acquis de l'Expérience.**

RAPPORT D'ACTIVITES 2017.

Jacques Vivent, directeur, entame cette partie de l'assemblée générale par quelques **remarques liminaires.**

« Nous présentons des chiffres pour montrer que l'activité de 2017 a tourné plein régime au regard des nouvelles capacités que l'on s'est créé par la réhabilitation des bâtiments d'hébergement et les investissements effectués pour les ateliers de la ferme. Nous assurons une activité plus importante que d'habitude concernant l'hébergement, la ferme, l'accompagnement, les actions d'insertion et dont la mise en œuvre pose de nouvelles exigences en termes de normes et de suivi, administratif et financier.

Cette nouvelle situation se gère plus difficilement. L'équipe des salariés permanents, comme celle des bénévoles, s'expriment sur des ajustements à faire concernant les modalités de coopération, la nature des responsabilités de chacun... une organisation à préciser pour s'adapter au mieux à cette montée en charge.

Aujourd'hui, notre activité animée par une équipe de 13 salariés permanents (11 ETP) génère un budget de 1 300 000 €. En 2007 notre budget était de 880 000 € avec une équipe de 14 salariés permanents (12 ETP).

Il n'y a pas de miracle, l'augmentation de l'activité de la maison, c'est-à-dire les charges de travail, la gestion des activités nouvelles, *les différentes formes de responsabilité, se distribuent maintenant entre les salariés permanents et en insertion, les bénévoles et les résidents qui participent de plus en plus avec intérêt et responsabilité à toutes les activités.*

A partir de là, il nous faut renforcer le compagnonnage entre nous et sans doute *mieux faire vivre nos temps de réflexion et d'organisation de manière plus opérationnelle, au sens d'un collectif qui agit ensemble*, qui porte un projet commun.

Ne manquons pas nos rendez-vous : les dialogues de Carles, les réunions de bénévoles, les réunions de travail par atelier, les ateliers de Carles 2025.

Olivier nous parlera de la notion d'alliance et des « fondamentaux » qui nous rassemblent dans notre engagement au Mas. Il faut travailler notre ciment comme le font les bons maçons. »

Quelques chiffres.

93 personnes différentes accueillies. 69 personnes différentes hébergées (17 358 journées d'hébergement). 43 personnes différentes hébergées dans le cadre du lieu à vivre, 16 personnes différentes hébergés dans le cadre de la pension de famille et 14 personnes différentes hébergées dans le cadre de l'urgence (soit 47 personnes hébergées par jour en moyenne).

⁵ Joseph Persat, *Mon testament*, 6 décembre 1992.

12 personnes accueillies au Mas de Carles sur une action collective d'insertion (ACI) et 20 personnes en CDDI accueillies en chantier d'insertion (soit 37 306 heures de travail réalisées par 36 salariés soit 20,50 équivalents temps plein).

25 622 repas servis 7 jours sur 7 et 365 jours/an (70 repas jour en moyenne).

L'équipe de permanents se compose de 14 salariés pour 11 équivalents ETP.

Des formations techniques et sociales pour les salariés et les résidents ont été dispensées pour un budget de 11 620 €.

3.800 kilos d'olives ont été ramassées (pour 800 litres d'une huile bio excellente); et 3 tonnes de fruits ont permis la fabrication de 12 variétés de confitures (et la création d'une harissa maison). 30.000 fromages fermiers BIO produits (dont 11 750 Pélardons AOC vendus sur les marchés (Villeneuve et Avignon), dans les boutiques bio du Grand Avignon et quelques restaurants étoilés.

Activités.

Chacun à son tour propose une courte intervention pour résumer l'une ou l'autre des activités de la maison : maraichage, chèvrerie et son fromage, oliviers et leur huile, poulets, miellerie, confitures et soupes, bois, poubelles, lingerie, repas et préparation du café... Chacune de ses activités étant l'occasion de proposer une formation adaptée en milieu professionnel extérieur à tous les acteurs (pour un budget de 11.000 €).

Accueil et hébergement

69 personnes ont été hébergées au Mas en 2017. Moyenne d'âge : 55 ans. Taux d'occupation des places : 103,50 %. Un séjour moyen de 246 jours pour 48 personnes hébergées chaque jour. 10 nouvelles personnes ont été accueillies dans le « lieu à vivre » (30 places) en 2017. 25.622 repas ont été servis (soit une augmentation de 6,5% par rapport à l'année dernière). Accompagnement aux soins, activation du lien social (Cin'échanges, liens familiaux, participation à des actions extérieures), apprentissages (informatique, anglais, écriture, gestes professionnels de l'activité, etc.)

Activités d'insertion

Le chantier d'insertion a recruté 13 personnes (8,54 ETP pour un conventionnement de 8,50 ETP). 20 personnes ont participé à cette action (17 hommes et 3 femmes). Toutes présentaient une situation socio-économique dégradée : peu ou pas de réseau de soutien familial, situations de rupture fréquentes, expériences professionnelles limitées, contrats de courte durée, et pour 50% d'entre elles, des difficultés

avec la lecture et l'écriture. Autant de freins à l'insertion que nous essayons de contrebalancer par l'établissement d'un livret de (leurs) compétences, constitué au fil d'entretiens réguliers et remis aux personnes à la fin de leur contrat. Cinq sont actuellement disponibles : « agriculture et maraichage », « fromagerie/chèvrerie », « entretien des sols », « pierre sèche », « agent polyvalent/entretien des bâtiments ». Certains participent à la commercialisation de nos produits (marché, vente aux restaurants).

Des formations ont été prodiguées : SST, CACES (avec BE2A), travail sur les CV, formation CODES (santé, sécurité, relation à l'autre, nutrition).

Malgré tout, l'engagement des salariés dans les formations et la mise en place d'un projet professionnel restent faibles.

L'Action d'insertion et d'accompagnement (AIA), financée par le Conseil Départemental du Gard, complète le dispositif d'insertion. Elle a concerné 12 personnes (9 du mas, 3 de l'extérieur, moyenne d'âge : 45 ans), pour une première étape de réappropriation d'un rythme et d'une vie avec d'autres. Hébergement, vie commune, activité deux jours par semaine : expérience d'une insertion le plus souvent positive.

Des mots pour donner à voir

Animé par Joël l'atelier d'écriture(s) a trouvé un rythme depuis 2015. Résidents, bénévoles et salariés ont unis leurs efforts, leur imagination et leur désir de mettre en mots, chacun selon son expérience, chacun pour soi et chacun pour que tous puissent s'en trouver mieux et plus grand, mieux respirant. Edité sous la forme d'un recueil (Cahier du mas de Carles n° 11) « *Et puis ce fut le printemps* » s'est donné à voir en fin d'année sous la forme d'un petit spectacle offert (sous la conduite avisée de Luc) à la fin de la grande rencontre du 2 décembre 2017. Moment heureux !

Avenir

C'est tout l'enjeu de la réflexion entamée à propos de « **Carles 2025** », qui associe résidents, salariés et bénévoles (RSB). Avec la volonté de dessiner l'horizon de notre projet d'accueil fondé sur une éthique partagée. S'accueillir, faire vivre le lieu, gérer, vivre dans la société d'aujourd'hui (Carles n'est pas un aquarium). Tout un parcours pour nous permettre une meilleure gestion et plus grande proximité avec les résidents ;

c'est encore un des enjeux du **bénévolat** au Mas. Organisés en équipes de tâches (Portes Ouvertes, secrétariat, cuisine, collecte du pain, confitures, veilles, marché, etc.), les bénévoles permettent au Mas une respiration humaine et financière. Sans doute

reste-t-il encore à finir d'acquiescer ce qu'un mode de présence de proximité peut laisser envisager pour les personnes engagées : un meilleur compagnonnage et l'acceptation d'être personne ressource plutôt que décideurs solitaires.

Rencontres

Bien sûr, il y a BE2A, association de formation à la conduite d'engins de chantier, qui a révolutionné notre pratique des travaux sur le Mas. Jamais Carles ne serait devenu ce qu'il est sans cet apport formidable ;

le 23 mai 2017, Michel Bérard, Serge Davin et Olivier Pety, représentant l'Union Interrégionale des Lieux à Vivre ont rencontré le Conseil Nationale des politiques de Lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CNLE) pour défendre l'agrément en tant qu'Organisme d'Accueil Communautaire et d'Activités Solidaires (OACAS). L'annonce officielle en fut faite au Journal Officiel le 7 août 2017. Ce statut assure une protection pour les hommes comme pour les associations qui proposent une activité comme élément de leur mode d'accueil.

un comité de pilotage s'est constitué pour préparer la **9ème Rencontres Joseph Persat** : penser l'activité et le travail telle qu'ils sont proposés dans nos lieux comme dans notre société en pleine évolution, en croisant différentes approches...

la rencontre avec l'association anglaise « Tôtout'Arts » a donné naissance à l'atelier « **Grain de sel** », groupe de parole autour de la création d'un plat pour briser l'isolement des personnes les plus en difficulté. Chaque mois, une matinée à Tôtout'Arts et un après-midi au Mas.

Philippe Gardette, président de l'ordre des **confituriers** de France est venu partager ses connaissances avec les confituriers du Mas : belle journée de découverte et de mariage d'odeurs et de couleurs !

Ce rapport d'activités est soumis au vote de l'assemblée qui l'approuve à l'unanimité.

RAPPORT FINANCIER 2017.

Financements publics pour l'hébergement
(531 120 € en 2016) **526.070 €**

DDCS 30 (lieu à vivre 30 places) : 377 511 €
Pension de famille (13 places) : 75 920 €
CAF 30 – ALT : 6 243 €
CAF 30 – APL : 30 746 €

VILLE
D'AVIGNON Lieu à vivre
9 000 €

VILLE VILLENEUVE	
Lieu à vivre	11 650 €
CONSEIL DEPARTEMENTAL 84	
Lieu à vivre	15 000 €

Distribution des principales recettes
(1349573 € en 2016) **1.292.394 €**

	dont
Produits d'activités maison :	174 991 €
(144 878 € en 2016))
Participation des résidents :	63 097 €
(57 544 € en 2016)	
Dons et legs :	135 719 €
(187 266 € en 2016).	
Subventions publiques :	622 911 €
(617 009 € en 2016)	
Contrats aidés :	188 565 €
(199 129 en 2016).	
Adhésions :	4 500 €
(8 460 € en 2016).	
Divers :	102.611€

Distribution des dépenses 2017

(1 408 620 € en 2016)	1 319 990 €
	dont
Salaires permanents :	382 164 €
(376 315 € en 2016)	
Salaires chantier insertion :	163 332 €
(154 200 € en 2016)	
Charges sociales :	210 825 €
(206 344 € en 2016)	
Achats et charges externes :	341 132 €
(338 578 € en 2016)	
Dotation aux amortissements :	149 920 €
(146 988 € en 2016)	
Accompagnements résidents :	16 746 €
(56 923 € en 2016)	
Charges exceptionnelles :	16 505 €
(67 727 € en 2016)	
Produits exceptionnels :	60 540 €
(59 15 € en 2016)	

(Les comptes sont à disposition au mas de Carles).

Après présentation des comptes et lecture du rapport du commissaire aux comptes, l'assemblée générale donne quitus à l'unanimité de la gestion 2017.

ELECTIONS.

Cette année, six (6) personnes sollicitaient le renouvellement de leur mandat au sein du Conseil d'Administration : Mmes Josette Lambert, Jacinthe Aguetant ; Mrs Pierre Bonnefille, Robert Dewulf, Matthias Henriot, Robert Mazzocchi. Tous sont renouvelés à l'unanimité.

Jean-Claude Bizet (l'homme qui anime le site de l'association) présente sa candidature. Il est accueilli à bras ouverts par l'assemblée, pour une durée de trois ans renouvelables.

Constitué en pôles d'intérêt commun, le **conseil d'administration** se compose comme suit : Olivier Pety (président) ; Joël Aymard, Pierre-Alexis Descours, Robert Dewulf (vice-présidents) ; Jacinthe Aguetant, Roseline Ponceau, Pierre Vidal (pôle secrétariat) ; Pierre Bonnefille, Frédéric Eymard, Gérard Fumat (pôle trésorerie et mécénat) ; Jean-Claude Bizet, Hubert Legeay, Vincent Pety (pôle réflexion – Carles 2025) ; Claude Bruguier, Josette Lambert, Jean-Marie Dor, Robert Mazzocchi (pôle animation culturelle) ; Matthias Henriot -avec Frédéric Eymard et Roseline Ponceau- (pôle animation des bénévoles).

CONCLUSION.

Nous sommes à un moment un peu troublé de l'histoire de notre association. Divers éléments se croisent : un nombre de résidents plus importants, des équipes (salariés et bénévoles) en quête de renouvellement, des dons qui stagnent. Et puis de nouvelles règles nationales pour l'hébergement et le logement qui se font jour, sous forme expérimentale pour l'heure. Mais comme beaucoup d'autres réglementations ces derniers temps, elles ne portent pas spécifiquement le souci des plus faibles et visent plutôt à soutenir ceux qui ont été désignés il y a peu comme « les premiers de cordée »⁶. Ce qui n'est pas notre projet premier, même si nous ne le refusons pas quand cela arrive !

Par-delà, nous voici interrogés sur nos choix et nos pratiques d'accueil ; invités à faire un point d'étape, hors des démagogies environnantes, des petits choix comptables, des idéologies protectrices et des tentations de radicalisme qui semblent irriguer de plus en plus notre société et notre monde. En fond, cette question : comment ne pas devenir un de ces « lieux communs » avec leur cortège de normes et de soumissions à la bienséance du moment ?⁷ C'est l'objet de Carles 2025. Bon temps pour nous redire ce qui nous légitime au regard des réalités du quotidien : réalités humaines, sociétales autant que financières. Pour cela j'ai repris quelques-uns des mots de nos « mots croisés » dont le texte est en gestation finale.

Et d'abord nous redire ceci : la proposition de vivre à Carles n'est pas un **projet** institutionnel.

C'est une réponse alternative entre le tout de la mise à l'emploi (et de préférence en six mois) et le rien de l'errance et de la reproduction de situations abandonniques. C'est ce qui est inscrit dans la proposition de la charte des « lieux à vivre » : « *L'insertion dans une communauté permet de retrouver son identité après une période de survie dans la « jungle » de la rue. Elle est constituée par l'obligation de participer, selon ses moyens, au financement de l'hébergement et de la nourriture et, selon ses capacités, aux activités de la communauté telles que définies par le règlement intérieur... Le contrat qui lie les associations et les habitants des lieux à vivre et les habitants entre eux, peut-être qualifié de « contrat de compagnonnage ». Pour beaucoup, la reconquête de soi, la réapparition du désir d'une vie faite de liens sociaux et du goût d'une activité, impliquent plus qu'une mise en conformité avec les normes sociales. Permettre une reconstruction nécessite du temps et s'inscrit dans les exigences des mesures administratives. Un tel projet n'est pas de nature institutionnelle, mais « un contrat de solidarité fraternelle dans la durée. »* (Par parenthèse, dire cela, c'est aussi dire la fragilité de nos financements institutionnels et la nécessité de nourrir ou de trouver à nourrir le Fonds de Dotation Joseph Persat – Mas de Carles pour y faire face).

Plus avant, c'est dire que le mas de Carles n'est pas un lieu où tout est donné sans échange ni retour entre le « donateur » et celui qui reçoit, quel que soit le statut de l'un et de l'autre. C'est un lieu qui s'offre comme un lieu de **(re)construction** pour tous (RSB) du fait même de cet échange ;

c'est au cœur d'un **collectif** qu'il nous est donné de construire une fraternité, construire une estime de soi, de construire et de se donner des moyens pour échapper à ces addictions qui condamnent toute avancée. Pas comme une contrainte. Mais une invitation patiente et répétée à choisir la vie. A regarder la vie à partir de la vie de l'autre, jusqu'à l'impuissance. Il est toujours midi quelque part ailleurs que devant ma porte : « *C'est la liberté qui peut tendre au bien. Ne faites pas rentrer le bien dans la nature en utilisant les systèmes de coercition. Le bien devient un mal.* »⁸

cette (re)construction se donne les moyens de l'**activité** (des activités) proposées comme un des piliers de l'accueil dans nos lieux. Cette dimension de notre accueil est aussi l'occasion d'une triple réalisation :

⁶ Voir la lettre de Carles n° 88.

⁷ « *Les écrits de Sullivan disent : Courage, c'est possible de vivre sans les idées reçues, sans la sécurité des choses et des mots, sans les manies*

de la mode ou du groupe, c'est même là commencer à vivre. Voilà où il tend obscurément dès le départ, avant de s'apercevoir que c'est l'Évangile ! » (Jean

Grosjean, *Avant-propos à Pages*, Gallimard, 1996, p. 9)

⁸ Jean Sullivan, *Provocation*, p. 181.182.

- celle d'un rapport financier pour la maison (10 à 12% de nos recettes à l'année) ;
- celle d'être le support des formations dans le cadre de la VAE, pour les hommes qui le souhaitent ;
- celle d'un travail théorique, de réflexion et de proposition aux institutions, comme ce qui a été menée au sein de l'UILV pour acquérir la reconnaissance du statut d'Organismes d'Accueil Communautaire et d'Activités Solidaires (OACAS) qui offre reconnaissance et protection à l'association et aux les personnes engagées dans les activités proposées sur nos lieux.

Par parenthèse, encore, cette proposition d'activité fait la différence entre un hôtel Formule 1 et l'accueil au mas de Carles.

Carles est un lieu qui propose à tous, quel que soit son statut, d'entrer dans une alliance avec l'autre. Une **alliance** sur le terrain : pour permettre à chacun de libérer la part propre de son don, pour ne pas passer à côté de l'essentiel, d'accueillir le cœur de toute rencontre : « *A tous les pas, les errements, où l'âme un moment se devine* », comme l'écrivait Aragon. Ce que nous nous redisons autrement dans notre dernière rencontre « RSB » : « Penser le « tremblement de l'absence de certitude »⁹ pour ne pas nourrir l'hiver d'une pensée simplement faite d'habitudes et de stéréotypes pour mettre l'autre en défaut. Apprendre l'humilité de nos prétentions salvatrices : la bougie de nos présences n'est ni l'éclair, ni le soleil¹⁰. Dénouer la mystérieuse et contradictoire connivence de la vie présente ici avec la vie qu'elle engendre ailleurs : « *Vous tendez une allumette à votre lampe et ce qui s'allume n'éclaire pas. C'est loin très loin de vous que le cercle s'illumine.* »¹¹ Espérer encore et toujours malgré l'affirmation des contraires. Et sans cesse interroger aussi le lieu de notre regard, car il détermine une part de notre vision et de notre projection sur le présent, sur l'avenir et sur les personnes. Cela finit par s'appeler compagnonnage et nous situe comme personne ressource les uns par rapport aux autres, et non plus en surplomb. Jean Sullivan : « *Consentez dès que les circonstances le permettent à être « pauvre » devant autrui, hors représentation et vanité...*

Vous rencontrerez parfois les autres dans un lieu de vérité. »¹²

Carles est un lieu qui propose d'entrer dans une forme de **spiritualité**. Au départ, pour Joseph, cette spiritualité trouve sa source dans l'Evangile. C'est aussi mon chemin, ma voie d'accès. Et c'est vrai pour un certain nombre d'entre nous. Pas de secret en cela pour personne. Mais pour rester fidèle à l'intuition de Joseph, vivre pleinement ma foi, n'est pas enfermer les autres dans ma conviction et mes choix. Par contre mes découvertes d'un Dieu Père et Libérateur me font rechercher un compagnonnage avec toutes celles et ceux qui partagent cette intuition d'une paternité et d'une volonté libératrice qui permette, à chacun dans sa langue, de retrouver le « souffle » intérieur qui fait le socle de l'humanité de l'homme : permettre à chacun de développer cette part de lui-même me semble honorer la fécondité recherchée pour chacun.

La spiritualité ne se limite pas aux acquis religieux des uns et des autres. Elle est ce qui ouvre aux questions partagées, plus qu'aux certitudes affirmées. Dans cette ligne tout apport est bienvenu. C'est pour cela que les statuts de l'association ont trouvé dès l'origine leur expression sous la forme de statuts d'éducation populaire.

On lira (quand ce sera possible, c'est-à-dire publié) ce que j'ai déjà soulevé dans la dernière rencontre « RSB » à ce sujet et ce qu'en disent les « Mots croisés ».

Carles est un lieu qui propose que, toujours, l'**homme soit au centre**, et non pas le calcul ou le rapport financier qu'on en peut dégager. Mais mettre l'homme au centre, qu'est-ce que ça veut dire ? Maurice Bellet à quelques belles pages là-dessus : « *Il y a une loi de la surface qui est féroce : c'est celle de l'argent. C'est elle, en vérité, qui aime le chaotique, sous allures d'efficience et de prospérité. La loi profonde est ailleurs. C'est cette loi qui elle-même obéit à la loi de toute loi : préserver l'homme, sauver l'humain de ce qui en l'homme détruit l'homme [...] Que l'autre te soit assez proche pour que ton désir soit : qu'il vive [...] L'ordre premier de toute chose est toujours pour nous, les humains, l'ordre de l'advenir humain. Pas le spectacle, la théorie,*

la contemplation, l'empire. Non : le chemin, la genèse, la Voie. »¹³ Et la boue et les ornières et les petits bonheurs qui vont avec ! Voilà bien l'essentiel de notre présence.

Pour que tout cela se mette en place, il faut du **temps**. Du temps pour les accompagnateurs (salariés et bénévoles) pour entrer dans un mode relationnel qui exclut (autant que peut se faire) tout esprit de supériorité. Du temps pour les résidents pour accepter d'entrer dans un lieu qui exige de chacun sa part d'activité, de relation juste, d'initiatives partagées. Du temps pour tous afin de renoncer à nos ordinaires volontés de puissance, à nos résistances au dialogue, à nos enfouissements stériles dans un « faire » cache-misère. Du temps presque inutile aux yeux du monde des gens pressés, pressés d'engranger leurs actes comme autant de signe de leur propre existence. Vous connaissez sans doute ce court passage d'une lettre de René Char à Francis Currel en 1941. Quand il faut choisir son camp de manière dramatique, voilà ce qu'il lui recommande : « *Je te recommande la prudence. Méfie-toi des fourmis satisfaites. Prends garde à ceux qui s'affirment rassurés parce qu'ils pactisent. Ce n'est pas toujours facile d'être intelligent et muet, contenu et révolté... Regarde en attendant tourner les dernières roues sur la Sorgue. Mesure la longueur chantante de leur mousse. Calcule la résistance délabrée de leurs planches. Confie-toi à voix basse aux eaux sauvage que nous aimons...* »¹⁴. Prendre le temps du recul pour mieux s'engager dans l'action, voilà ce que conseillait le futur résistant à son ami l'Islois et ainsi intégrer « *à l'origine pessimiste de la semence, la patience éperdue de son devenir.* » (Gilbert Lely).

Ceux qui nous ont quitté

Martine Ranchini (12.09.2017) ; le frère de Dominique Brunot (24.12.2017) ; Alice Doublet (2.01.2018) ; Mme Cavallaro (8.01.2018) ; Alain Rogeat (27.01.2018) ; Jeanine Bezol (7.03.2018) ; Aimée Saint Etienne (14.03.2018) ; Yves de Gasquet (16.03.2018). En eux, par-delà les petits bonheurs de la vie et grâce à eux, nous est parfois apparu « *le sens fulgurant qui ouvre à soi-même et à la nostalgie de l'avenir* » qui fait appel en chacun.

⁹ "... la pensée du tremblement, de la non certitude. Il (Glissant, écrivain, poète et philosophe français, né à la Martinique) explique qu'il y a sur la planète des cultures millénaires, très stables mais souvent arrogantes et dominatrices. Et puis, il y a les cultures de l'incertitude, encore dans une gestation infinie. Celles-là nous permettent de voir le monde comme un archipel et donc, de penser son interconnexion. A la mondialisation brutale qui se traduit par une concentration des richesses et une augmentation

des inégalités - il ne le dit pas tout à fait comme ça - Glissant oppose la mondialité, c.a.d. développer des relations qui permettent d'entrer ensemble dans cette nouvelle région du monde. Une région non pas géographique mais faite d'une conscience commune, partagée et pétrie de nous tous. Glissant n'est jamais péremptoire. Seul le doute nous fait progresser et nous permet d'être disponible à l'altérité."

¹⁰ Philippe Jaccottet, *Tâches de soleil ou d'ombre*, op. cit. p. 175.

¹¹ René Char, *Feuillets d'Hypnos*, 120.

¹² Jean Sullivan, *L'exode*, cité dans *Pages*, Gallimard, 1996, p. 208.

¹³ Maurice Bellet, *La traversée de l'en bas*, Bayard, 2005.

¹⁴ René Char, *Premier billet à Francis Currel* (1941). La Pléiade, Gallimard, 1983, p. 632.

Leur mort peut alors devenir ce « quelque chose d'inguérissable qui traverse chacune de

(Suite de la page 2)

Mais il est vrai que rien de tout cela n'est réellement nouveau. Simplement « accompagner » ! Il est peut-être temps que nous apprenions ensemble que la vie ne se résume pas la stricte application d'un tableau Excel. La vie mérite bien mieux que cela, non ? D'autant que ce tableau ne nous concerne pas directement ?

Carles 2025. Au long de ce trimestre trois rencontres ont réuni résidents, salariés et bénévoles sur quelques-uns des axes à réfléchir pour l'avenir de l'association.

Axe 1 : améliorer notre autonomie financière (dons, legs et rôle du Fonds de Dotation Joseph Persat-Mas de Carles ; productions en ayant toujours le souci de vérifier le rapport rentabilité marchande et fécondité pour les personnes ; activation d'un mécénat restructuré autour d'un plan pluriannuel d'investissements). **Axe 2 :** améliorer nos modalités d'accueil des résidents, comme des bénévoles et développer un meilleur soutien au socle des salariés. **Axe 3 :** renouveler la gouvernance de l'association (présidence, C.A. rénové, spiritualité affichée, communication renforcée, relecture du projet associatif, etc.) dans le souci d'une continuité assumée et ouverte sur les nouveaux questionnements d'une offre d'hébergement pour les années qui viennent.

Une rencontre spéciale du CA de l'association a tenté de faire un premier bilan de ces rencontres.

Appel aux « jeunes ».

« Nous avons la responsabilité commune d'agir ensemble pour stimuler une croissance économique durable qui profite à tous, et en particulier aux personnes les plus susceptibles d'être marginalisées. » C'est la conclusion du G7 (-1) qui s'est déroulé au Canada, à la Malbaie les 6 et 7 juin 2018. Noël serait-il en avance, cette année ? Un qui ne nous l'a pas laissé croire longtemps est le président des Etats-Unis, qui n'a pas tardé à retirer sa signature du document commun. Et c'est tout le G7 qui se trouve marginalisé.

Ramadan. Ils se sont lancés à trois dans cette belle aventure spirituelle : jeûner toute la journée, pendant près d'un mois, pour se redire et dire à tous la place de Dieu dans la vie des hommes : « *Le mois de Ramadan est celui pendant lequel fut commencé la descente du Coran en tant que guidance pour les*

nos vies, de part en part et n'empêche ni la joie ni l'amour »¹⁵.

Olivier Pety, président Mas de Carles hommes... Mangez et buvez jusqu'à ce qu'un fil blanc se laisse par vous distinguer d'un fil noir, à l'aurore. Après quoi, jeûne complet jusqu'à la nuit suivante... (Coran II,185,187).

AVC. Et, ce matin-là, Alexandre s'est écroulé à la fin du petit déjeuner pris en commun. Le Samu est prévenu rapidement. Hôpital. Et diagnostic vite posé. Comme quoi cela n'arrive pas qu'aux autres. L'occasion de rappeler aux uns et aux autres que fumer n'arrange pas ce genre d'affaire. Même si nous savons que, passé le premier moment d'émotion, tout sera très rapidement oublié.

Abeilles. Ils sont partis à chercher quelques essaims pour tenter de relancer l'activité autour des ruches et du miel. Toutes les abeilles avaient fini par mourir en tas au pied des ruches. Six essaims ont donc été accueillis au mas et deux autres pour compléter à Botanic, avec qui nous œuvrons.

Le même jour arrive au mas un envoi de Marie-Laure avec pochette de graines mellifères et d'autres de plantes aromatiques. Merci à chacun d'offrir sa part pour que tous s'y retrouvent.

Confiturerie. Les travaux d'aménagement de l'ancienne réserve se poursuivent au rythme d'Akram, Dominique, Denis, Olivier parfois, sous la direction et le regard avisé de Patrick, notre bien-aimé fermier-général. Travail bien fait, réalisé dans une ambiance plutôt sympa. L'ensemble est maintenant isolé, doublé, recouvert de placo, les câbles électriques sont tirés et les ouvertures, pour les aérations et autres extractions, prêtes. Pour le gros œuvre, reste encore à prévoir un escalier pour aller à la cave et le carrelage de l'ensemble.

En attendant la mini confiturerie (électricité, eau chaude/eau froide, feux adéquats) dans les alentours de la maison du maraîchage fonctionne en petit comité... et continue à inventer des saveurs mêlées et des confitures plus classiques.

Fête des voisins. On en parlait depuis déjà quelques années. Et puis cette année, Caire et Patrick ont pris les choses en main. 70 invitations distribuées sur le plateau, autour de nous. Et le 8 juin, quatre familles voisines ont honoré cette invitation. Cela pouvait paraître peu au regard d'esprits chagrins. Ce fut beaucoup pour un commencement. Les hommes de la maison ont joué le jeu avec les invités : discussions, partage des tables. Apéro

sans alcool (selon la recette laissée par Christian) et chacun avait apporté un supplément pour le repas. Et pour certains, rencontres de visages connus et croisés alentour. Une bonne soirée. Qui s'est conclue par un joyeux « A l'an prochain ».

POUR MEDITER

A propos d'un livre de Marie-France Etchegoin, *J'apprends le français*, JC Lattès.

« Il y a (dans ce livre), la révélation d'une sorte de secret : que la raison profonde de servir les réfugiés ne tient pas aux impératifs d'une charité traditionnelle, mais à la conviction de partager avec eux, bien que notre vie soit facile et non la leur, un destin d'étrangers.

Le fossé qui s'est creusé entre le monde de l'Etat et celui des associations ne sépare pas ceux qui seraient « généreux » et ceux qui seraient « réalistes », ceux qui seraient « prophétiques » et ceux qui seraient « responsables ». Il sépare ceux qui ont accepté de faire l'expérience de leur propre transformation au contact des réfugiés et ceux qui n'ont pas même envisagé qu'elle pût être faite, ni surtout qu'elle pût être utile. C'est la découverte et le refus, le monde mort de l'administration et le monde vivant des hommes, l'univers clos et l'univers infini. Ce sont des grandeurs irréconciliables.

Et la vérité oblige à dire que l'on trouve dans les deux camps des personnes mues par l'un ou l'autre instinct. Il existe des bénévoles fermés et des sous-préfets ouverts. Je me souviens d'avoir plaidé il y a quelques années pour empêcher l'expulsion d'un jeune Afghan dont la famille était morte. Son frère s'était noyé au large des côtes turques. Lui-même avait été torturé à la baïonnette. Plaidant devant un juge au front bas, je sentais sur ma nuque ce que je croyais être le regard hostile du gendarme qui gardait mon client et qui suivait le débat avec une grande intensité. Après que j'eus perdu, il a pris pour

¹⁵ Christian Bobin, *Les ruines du ciel*, nrf Gallimard, 2009, p.90.

l'emmener Mohamed Rezai par l'épaule, d'un geste de père et, en passant près de moi, m'a dit tout bas : « Faites appel, Maître. Ils ne connaissent pas la vie. » J'entends encore sa voix. »

François Sureau

Journal La Croix, 17 avril 2018.

(on pourrait sans doute superposer « réfugiés » et « SDF »).

UNE RECETTE

Tians aux légumes du soleil

Une recette riche en goût, très ensoleillée, facile et bon marché (pour 6 personnes).

Ingrédients :

Sel et poivre - Huile d'olive – Deux gousses d'ail - Trois tomates grappes – Deux belles courgettes.

Préparation :

Préchauffer le four à 180 °C. Laver les légumes et les couper en fines tranches.

Les ranger debout dans un plat à gratin.

Bien saler, poivrer, presser l'ail et le répartir sur les légumes.

Arroser le tout d'huile d'olive. Faire cuire 30 minutes environ.

Recette proposée par Zaïna Aouïmer

UN LIVRE

Un tout petit livre, proposé par **Yves Bériault**, qui s'intitule *Seul l'amour a de l'avenir*. Un livre qui rapporte les témoignages d'Étty Hillesum (jeune juive disparue dans la nuit de la Shoah) et Christian de Chergé (moine cistercien assassiné avec six des membres de sa communauté en 1996 en Algérie). « *Tous deux sont morts par solidarité... Tous deux ont persisté à croire en l'être humain malgré ses plus terribles méfaits. Tous deux ont franchi les frontières religieuses et politiques pour jeter les bases d'une fraternité universelle.* » A emporter au fond de votre sac de voyage pour accompagner nos rêves de rentrée. Préfacé par Jean Vanier, ce livre est publié chez Médiaspaul, pour la modique somme de 14 €.

AGENDA 2018

Dimanche **16 septembre** : journée Portes ouvertes au Mas de Carles (10h-18h) : marché provençal, célébration, repas, jeux, poneys, etc. Et toute la journée, partage et rencontres.

21 septembre : rencontre des « lieux à vivre » au Mas de Carles (10h-17h).

Samedi **20 octobre** : neuvième Rencontre Joseph Persat, qui se déroulera au lycée Saint Joseph, Avignon (9h-19h). Sur les thèmes « activités et travail ». Emmanuel Triomphe accompagnera la réflexion tout au long de la journée.

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le marché de Villeneuve-lez-Avignon, le **jeudi matin**, le **jeudi soir** à l'ancien Tri Postal (17h-20h), le **samedi matin** (8h-13h), c'est au carrefour des Maréchaux que vous êtes attendus et le **lundi soir** aux allées de l'Oulle (entre 17h et 20h). Sur chaque lieu : vente des produits du mas, renseignements, découverte des dernières publications.... Vos achats aident le mas à vivre.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 526 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Des livres...

Histoire
Olivier Pety, *La mésange et l'amandier : Joseph Persat, au service des exclus*, Ed. Cardère, 2013, 15 €.

« *Association Mas de Carles : étapes...* », Les cahiers du mas de Carles n° 3, 2006-2009, Ed. Cardère, 6 €.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : *Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€.

n°2 « *Gris Bleu* », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a changé de visage...* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* », (avec la participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€.

n° 7 : actes des 5^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* ». (avec la participation de Guy Aurenche), 2011, L'Ephémère, 10 €.

N° 8 : Actes de la 6^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Du changement à la métamorphose* » (avec la participation de Michel Théry) – 2014, L'Ephémère.

N° 9 : « *Mots croisés : le mas de Carles en 50 mots* », 2016, Cardère L'Ephémère, 10€.

N° 10 : Actes de la 7^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *C'est quoi la vie ? Accrochés, décrochés, raccrochés...* », 2016, Cardère L'Ephémère, 10€.

N° 11 : « *Et puis ce fut le printemps : atelier d'écriture* », mars 2017, Cardère L'Ephémère, 10€.

Autres publications, (B. Lorenzato – O. Pety),

* *Le pauvre, huitième sacrement*, t.1 et t.2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 10€ les deux.

* *Promenade au jardin des Pères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

* *Promenade au jardin des Mères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2014, 14€.

* *Aux sources de l'Eglise de Provence*, ASCP, 2014, 22€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le **prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :